

Une petite affaire

d'après **Seul dans Berlin**

de **Hans Fallada**

traduction **Laurence Courtois** © Editions Gallimard

mise en scène **Jean Bellorini**

Führer, ordonne !
Nous suivons !
Oui, nous suivons !
Nous sommes devenus
un troupeau de moutons,
que notre Führer peut
mener à n'importe
quelle boucherie



direction Jean Bellorini

**du 29 septembre
au 17 octobre 2026**

du mardi au vendredi
à 19 h 30, samedi à 18 h,
sauf samedi 10 octobre
à 19 h 30, dimanche
à 15 h 30, relâche le lundi

salle Roger-Planchon
durée : 1 h 30

Une petite affaire

d'après **Seul dans Berlin**
de **Hans Fallada**

traduction **Laurence Courtois** © Éditions Gallimard

mise en scène **Jean Bellorini**

avec

Jacques Hadjaje

Président Feisler,
inspiré de Roland Freisler
Camille de La Guillonnière
Otto Quangel,
inspiré d'Otto Hampel

Clara Mayer

Anna Quangel,
inspirée d'Elise Hampel

et les trombonistes

Tanguy Boisseranc,

Joël Castaingts,

Lili Soletti,

Nicolas Trepp

adaptation

Jean Bellorini,

Camille de La Guillonnière,

Florence Guinard,

Clara Mayer

scénographie

Véronique Chazal

lumière

Jean Bellorini

assisté de

Mathilde Foltier-Gueydan

son

Léo Rossi-Roth

composition musicale

Clément Griffault

costumes

Fanny Brouste

réalisation du décor

et des costumes

les ateliers du TNP

participent aux représentations

régisseur général

Olivier Higelin

régisseur plateau

Patrick Doirieux

régisseur lumière

Thomas Marchalot

cintrier

Ariel Dupuis

machiniste

Denis Galliot

électricienne

Léa Stanislas

régisseur son

Victor Severino

ont aussi participé à la création

régisseur général

Vincent Boute

chef machiniste

Patrick Doirieux

régisseurs plateau

Joachim Richard

et **Aurélien Boireaud**

cintriers

Pascal Bouvier

et **Julien Froissard**

machiniste-cintrier

Aymeric Gazelle-Huard

constructeur-machiniste /

accessoiriste

Matthieu Jackson

machinistes

Jérémy Moreau, Didier Hirth,

Juliette Salique

responsable du service lumière

Rémy Sabatier

régisseurs lumière

Laurent Delval

et **Mathieu Gignoux-Froment**

électricien

Maël Thöni

responsable du service son

Laurent Dureux

responsable du service vidéo

Marie Anglade

responsable de l'atelier

de costumes

Sophie Bouilleaux-Rynne

régisseuse costumes

Claire Blanchard

production

Théâtre National Populaire

Le roman est publié aux

Éditions © Gallimard,

collection « Folio ».

Spectacle créé au Théâtre

National Populaire.

En partenariat avec Arte

et Sytral Mobilités.

arte **TCL**

Au cœur du Berlin de la Seconde Guerre mondiale, en proie aux pénuries, où l'effort de guerre et la propagande imprègnent la vie des gens, Otto et Anna Quangel apprennent le décès de leur fils unique, mort en héros « pour la Patrie ». Leur monde s'écroule. Ils se mettent alors à écrire contre Hitler de petits textes sur des cartes postales qu'ils déposent dans les halls d'immeubles et les cages d'escaliers. Cet acte de résistance, à la fois dérisoire et héroïque, redonne un sens à leur vie. Leur simple existence et leur détermination infaillible rééquilibrent la balance morale d'une humanité en perte. Ils finissent par être arrêtés par la police et comparaissent au tribunal où nous assistons à leur procès.

Jean Bellorini, metteur en scène

Au printemps 2026, j'ai adapté et mis en scène *L'Ordre du jour* pour quatre acteurs, à la Comédie-Française. Ce roman raconte les coulisses de l'*Anschluss* (l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie) et la collusion entre le monde de l'industrie et de la politique l'ayant permis. La plongée dans le roman d'Éric Vuillard m'a fait revenir à la littérature allemande des années 1920 à 1950 et à cette période sombre de l'Histoire. J'ai reparcouru Bertolt Brecht, j'ai relu Hans Fallada. J'avais eu, il y a plusieurs années, le désir d'adapter son roman *Seul dans Berlin*, une vaste fresque du quotidien des Berlinoises pendant la guerre, sous le régime nazi. Toute une communauté y est présentée, emblématique des différentes catégories sociales et tendances politiques de l'époque : une famille de Nazis fervents, un vieux

juge à la retraite, une femme juive terrorisée, des petits trafiquants qui vivent, une factrice trop souvent porteuse de mauvaises nouvelles, un couple entre deux âges qui apprend au début du roman la mort au front de son fils unique... 70 ans séparent les deux romans. Alors que l'écriture de Vuillard – incisive, cynique, brillante, impitoyable – décrit les cols blancs de la finance, de l'industrie et de la diplomatie de salon, Fallada relate avec un style clair, réaliste, attentif aux détails, la vie de gens ordinaires broyés par un système qui les exploite. L'un décrit la lâcheté, la malhonnêteté et l'impunité des puissants, l'autre les compromissions, l'apathie mais aussi la résistance morale des plus faibles. De 1933 à 1938 pour le premier, de 1940 à 1943 pour le second, les deux auteurs relatent la même histoire

terrible en portant leur attention sur deux sphères sociales qui ne se rencontrent jamais. Sans imaginer un diptyque, j'ai trouvé passionnant d'ajouter un spectacle à l'autre, dans une même temporalité de création.

Incipit du roman *Seul dans Berlin*

« Les événements de ce livre reprennent à grands traits des dossiers de la Gestapo concernant l'activité illégale d'un couple d'ouvriers de Berlin pendant les années 1940 à 1942. À grands traits seulement — un roman a ses propres règles et ne peut pas reprendre la réalité en tous points. [...] Malgré tout, l'auteur croit à la « vérité intrinsèque » de ce qui est raconté, même si certains détails ne correspondent pas exactement à la situation réelle. Certains lecteurs trouveront qu'on torture et qu'on meurt en quantité dans ce livre. L'auteur se permet de faire remarquer qu'il est presque uniquement question dans ce livre de gens qui ont lutté contre le régime d'Hitler et de leurs persécuteurs. [...] Environ un bon tiers de ce livre se déroule dans des prisons et dans des asiles de fous, et là aussi, la mort était très en vogue. Cela n'a souvent pas plu à l'auteur lui-même de dresser un tableau si sombre, mais plus de lumière aurait signifié mentir. »

Hans Fallada, le 26 octobre 1946

Adapter *Seul dans Berlin*

À partir de cette œuvre-fleuve de 700 pages, inspirée d'une histoire vraie, j'ai réalisé une adaptation resserrée autour du couple Quangel. Elle aborde la dernière partie du roman, le procès du couple après leur arrestation sur

dénonciation et leur incarcération dans deux prisons différentes. Isolés l'un de l'autre, plongés dans une descente aux enfers, ils préservent l'ultime liberté qui leur reste : la force de l'imaginaire.

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ jeudi 1^{er} octobre

Audiodescription

→ samedi 3 octobre, visite tactile du décor à 16 h 30
plus d'infos : m.klukowska@tnp-villeurbanne.com

« Rejouer l'histoire : échos du XX^e siècle en théâtre et littérature »

rencontre avec **Éric Vuillard**, auteur de *L'Ordre du jour* et **Jean Bellorini**, metteur en scène d'*Une petite affaire* d'après *Seul dans Berlin* et de *L'Ordre du jour* (2026, Comédie-Française)
modération Lucie Campos, directrice de la Villa Gillet.
→ samedi 10 octobre à 15 h
gratuit sur réservation
tnp-villeurbanne.com

Passerelle Musée

visite commentée de l'exposition permanente du CHRD – Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation.
→ dimanche 11 et samedi 17 octobre à 11 h,
visite gratuite sur présentation du billet TNP, inscription sur tnp-villeurbanne.com

Hans Fallada

En 1911, à 18 ans, Hans Fallada étudie au Fürstliches Gymnasium à Rudolstadt en Thuringe. Cette année-là, il tente de se suicider – certains évoquent l'hypothèse d'un duel – avec son ami Hans Dietrich von Necker. Gravement blessé, il survit à ses blessures, mais est arrêté pour meurtre puis est admis en clinique psychiatrique. Puis, il abandonne le lycée, sans diplôme. Il occupe divers emplois, travaille dans l'édition et le journalisme avant de pouvoir vivre de sa plume. Les années 1920 sont marquées par l'alcoolisme, la morphinomanie et des séjours en prison pour escroquerie. L'auteur remporte son premier succès en 1931 avec *Paysans, gros bonnets et bombes*, qui évoque les révoltes paysannes de Neumünster lors de la crise de 1929. Son deuxième roman, *Quoi de neuf, petit homme ?* (1932), dont la notoriété dépasse les frontières allemandes, est une critique de la société allemande de l'entre-deux-guerres. En 1933, lorsque Hitler s'empare du pouvoir, Fallada se retire à Carwitz dans le Mecklembourg. Il s'ensuit une période très prolifique avec notamment la rédaction de *Qui a connu l'ordinaire du taulard* et de *Nous avions un enfant* (1934), de *Loup parmi les loups* (1937), de *Gustave-de-Fer* (1938), du roman *Le Buveur* (1944). Les dernières années de sa vie sont marquées par une rechute dans la morphinomanie. Il écrit néanmoins encore quelques œuvres importantes, dont *Seul dans Berlin* (1946), considéré par Primo Levi comme « l'un des plus beaux livres sur la résistance allemande antinazie ». Il meurt le 5 février 1947 à Berlin. Son œuvre, principalement composée de romans réalistes décrivant la vie des petites gens, est aujourd'hui considérée comme un témoignage majeur sur l'Allemagne de l'entre-deux-guerres et du début du nazisme.

Jean Bellorini

Jean Bellorini est un metteur en scène attaché aux textes dramatiques et littéraires. Ses spectacles mêlent étroitement théâtre et musique. Il monte *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après François Rabelais (Molière de la mise en scène), *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht (Molière du meilleur spectacle de théâtre public), *Lilium* de Ferenc Molnár ou encore *Karamazov* d'après le roman de Fedor Dostoïevski, créé pour le Festival d'Avignon 2016. Nommé en 2014 à la direction du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, il crée *Un instant* d'après Marcel Proust, *Onéguine* d'après Pouchkine et invente la Troupe éphémère, composée d'adolescents avec qui il monte chaque saison un spectacle. Il travaille pour l'opéra, à l'étranger et collabore avec les troupes du Berliner Ensemble, du Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg, du Teatro di Napoli. Depuis 2020, il est directeur du TNP. Sa création *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina est présentée lors de la Semaine d'art en Avignon. En 2022, il est invité par le Teatro Di Napoli – Teatro Nazionale et crée avec des acteurs italiens et un acteur français *Il Tartufo* de Molière, dans une traduction de Carlo Repetti. La même année au TNP, il crée avec sa troupe, *Le Suicidé, vaudeville soviétique* de Nicolai Erdman. En juin 2023, il crée avec les comédiennes de l'Afghan Girls Theater Group *Les Messagères* d'après *Antigone* de Sophocle. En novembre 2023, il signe la mise en scène de *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier dirigé par Sébastien Daucé à l'Opéra de Caen. En janvier 2024, il crée en Chine *Les Misérables*, d'après le roman de Victor Hugo, avec Yang Hua Theatre au Poly Theatre de Pékin. L'été 2024, il présente, lors des Fêtes Nocturnes du Château de Grignan, *Histoire d'un Cid* d'après *Le Cid* de Pierre Corneille. En 2025, il met en scène une troupe éphémère intergénérationnelle, *La Nuit du cœur*, d'après des textes de Christian Bobin. Il crée les lumières de l'exposition permanente *Les Clés du Festival*, à la Maison Jean-Vilar à Avignon. En octobre 2025, il monte en Chine *Le Petit Prince* d'après Antoine de Saint-Exupéry, nouvelle collaboration avec Yang Hua Theatre. En mars 2026, il met en scène pour la première fois la Troupe de la Comédie-Française, dans une adaptation du roman d'Éric Vuillard, *L'Ordre du jour* (Prix Goncourt 2017). En 2026, pour sa dernière création au TNP, il présente *Une petite affaire* d'après *Seul dans Berlin* de Hans Fallada.

Le coin lecture

Seul dans Berlin,

Hans Fallada – roman

Le Cauchemar,

Hans Fallada – roman

**Le Dernier Jour d'un
condamné,**

Victor Hugo – roman

**Grand-peur et misère
du III^e Reich,**

Bertolt Brecht – théâtre

**Lettres à un ami
allemand,**

Albert Camus – essai

Prochainement

Week-end #précipité

**La Troupe éphémère –
Message personnel**
répétition ouverte

Jean Bellorini
avec des amateurs
de 5 à 100 ans
→ 24 octobre 2026
à 18 h 30

**Piano Solo –
Pour te comprendre**
concert

Clément Griffault
→ 25 octobre 2026
à 15 h 30

Pour aller plus loin

L'entretien croisé entre
Éric Vuillard et Jean
Bellorini et la rencontre
avec Laurence Coutois,
la traductrice de
Seul dans Berlin sont
à découvrir dans le
Bref #20, sept.- déc. 2026,
disponible au TNP ou
sur tnp-villeurbanne.com, rubrique « Espace
ressources/Bref, le journal
du TNP ».

Retrouvez toutes les
ressources (entretiens,
podcasts, vidéos) autour
du spectacle sur le site
à la page du spectacle.



TNP Pratique

Achetez vos places

sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages

présente une sélection
d'ouvrages en lien
avec la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP

→ Les midis du lundi
au vendredi à 12 h, la
Brasserie propose un
menu du jour et des plats
à la carte.

→ Les soirs de
représentation (sauf le
dimanche) dès 18 h 30,
des plats à déguster
ou des formules sur le
pouce vous attendent.
→ Le bar est ouvert les
jours de représentation
avant et après le
spectacle (dimanche
compris).

labrasserieductnp.com



**Théâtre National
Populaire**

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

rédaction : Laure-Emmanuelle Pradelle
conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-000583 ; 1-000631 ;
2-000634 ; 3-000630